

SANDRINE WALBEYSS

LE DERNIER BAKOU

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :

<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de *simply-crowd.com* qui ont permis à ce livre de voir le jour :

MARIE ABRANTES
ANNE AUFRAY
PHILIPPE BESSON
MICHÈLE BONY
HERVÉ BRIGOT
MARTINE COFFINEAU
GUILLAUME COUBLE
JEAN-LUC DANIEL
PIERRE DEBUT
ALICE DROUET
JEAN FONDARD
LAURENT FOSSET
DELPHINE GALMICHE
NICOLE GUILLAUMIN
MARIE-NOËLLE GUYOT

GILLES LAUPRETRE
BÉNÉDICTE LECOMTE
NADINE LUQUET
NADINE MARCHAND
JEAN-JACQUES MERCIER
CHRISTINE MICHARD
MAGALI MONTIEL-FONT
AGNÈS MOUSSY
CAROLE NAUMES
JACQUES PELLARIN
MARIE-NOËLLE PERDRIEU
MARIE NOËLLE ROUX
ÉRIC VALETTE
PASCAL VALETTE
RICHARD VALETTE

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier
et en encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou
d'adaptation interdits pour tous pays.*

ISBN : 978-2-37916-607-5

Dépôt légal : mars 2021

Préambule

Bob se trouvait dans un espace indéfini.

« Il y a quelqu'un ?

— Oui.

— Ce n'était pas vous.

— Quand ?

— La dernière fois.

— Non.

— Qui êtes-vous ? » Le silence s'étira. Bob se demandait si son nouvel interlocuteur parlerait aussi peu que le précédent lorsqu'il reprit la parole.

« On me donne beaucoup de noms. Gardien des Mondes est assez représentatif, mais néanmoins court.

— Il y a plusieurs mondes ?

— Oui et non. Tout dépend de la définition d'un monde pour toi.

— Et pour vous ?

— Pour moi ? Chaque planète constitue un monde à part.

— Il y a plusieurs planètes ?

— Bien sûr.

— Je veux dire plusieurs planètes habitées ?

— Oui.

— Vous les connaissez toutes ?

— C'est mon métier.

— En quoi ça consiste ?

— Sais-tu jouer au Mirtapi ?

— Évidemment.

— Chaque planète est un plateau de jeu. J'insuffle les premières énergies, je vérifie que chaque participant ait une place et que chaque harmonique soit présente.

— Qu'est-ce que c'est ?

— Les harmoniques ? Tout. Sans elles, rien n'existe et rien n'est possible.

Elles sont au nombre de sept.

— Comme les Essentiels alors ?

— En effet. Chaque planète intègre les harmoniques dans son développement. Sur Uhnythais, elles ont pris le nom d'Essentiels et la forme d'animaux.

— Ce n'est pas le cas partout ?

— Non. Certains mondes ont conservé les matières, d'autres les fonctions. Leur appellation a peu d'importance, seule la vibration compte.

— Mais vous alors, vous faites quoi ?

— Je vérifie l'équilibre des harmoniques.

— Ça ne doit pas être terrible sur Uhnythais en ce moment.

— Ah.

— Quoi encore ? Vous n'allez pas faire comme lui !

— Lui qui ?

— Je n'en sais rien. Il m'a dit qu'il était moi et que j'étais lui.

— Ah. Tu as rencontré le cœur.

— Qui ?

— Le cœur magique d'Uhnythais.

— Qu'est-ce qu'il a à voir avec moi ?

— Tu deviens le nouveau Bakou d'Uhnythais.

— C'est ça la transformation ?

— Oui.

— C'est grave ?

— Non, mais c'est important.

— Pourquoi ?

— Le cœur d'Uhnythais me relaie. Il bat selon la vibration des harmoniques.

— Et moi ?

— Tu seras son messenger, et le mien.

— Comment est-ce possible ? Je ne sais même pas comment faire !

— Tu le sauras lorsque la transformation sera terminée. La dernière étape sera la plus difficile. » Bob digérait l'information. Il n'avait pas trouvé les premières simples. Si ça se compliquait encore, arriverait-il au bout ? En avait-il envie d'ailleurs ? Il serait tellement plus facile de tout lâcher et de rester là, en paix, seul.

« Pas tout à fait.

— Vous n'allez pas recommencer !

— Non, mais tu n'es pas seul. Ni ici ni là-bas. Chacun de nous a un rôle à tenir.

— Pourquoi moi ?

— Pourquoi pas ? Tu avais d'autres projets ?

— Non, mais...

— Ce n'est qu'une étape à passer.

— Ah oui ? Et vous allez me dire qu'une fois que je serai transformé tout sera parfait et qu'il n'y aura plus de problèmes.

— Non.

— Alors à quoi ça sert ?

— Je n'abandonne personne.

— Comment ça ?

— Moi aussi je pourrai tout laisser et me tourner vers une planète harmonique qui ne me demanderait aucun effort. Mais j'ai choisi de vous soutenir, tous, partout. Alors je suis là, et je fais ce que je peux. Peu m'importe de changer la vie d'une personne ou de milliers d'entre elles. J'agis.

— Pourquoi ? Qu'est-ce que ça vous rapporte ?

— À moi ? Rien.

— Pourquoi le faire alors ?

— Pourquoi pas ? Que voudrais-tu que je fasse ? Que je me tourne les pouces sur une plage audalaise ?

— Non, mais... c'est aussi compliqué sur les autres planètes ?

— Pas tout à fait. Même si plusieurs d'entre elles ont des problèmes, le cas d'Uhnythais est spécifique.

— Pourquoi ?

— Partout ailleurs, les harmoniques vibrent en continu. Un peu plus, un peu moins, il suffit d'ajustements mineurs pour conserver l'équilibre.

— Et pas ici ?

— Non. Sur Uhnythais, il évolue brutalement.

— Comment ça ?

— Au lieu d'avoir sept harmoniques permanentes, l'une d'entre elles est majoritaire pendant quelques centaines d'années, deux ou trois autres sont un peu en retrait, et les dernières sont absentes.

— C'est possible ça ?

— Oh oui.

— Qu'est-ce que ça change ?

— Tout. Au lieu d'avoir une ligne de stabilité avec quelques fluctuations, on obtient des cassures et des variations subites, bref un équilibre beaucoup plus aléatoire et délicat.

— Ah.

— C'est là que le cœur et toi entrez en action.

— Pour quoi faire ?

— C'est votre intervention qui compense les harmoniques manquantes.

— Rien que ça !

— En effet. Tu comprends mieux pourquoi il est essentiel que tu deviennes le nouveau Bakou ?

— Je crois.

— Tu n'as pas l'air convaincu.

— Vu d'ici, ça a l'air facile. Je suis le Bakou, j'aide le cœur et je lisse les harmoniques.

— C'est ça.

— Mais quand on est en bas, ce n'est pas aussi simple. Comment je suis censé faire ?

— Commence par un pas. Mets un pied devant l'autre et avance. Peu à peu, à ton rythme, selon tes possibilités. Ne t'épuise pas dans une direction qui n'est pas la tienne, mais persévère. Chaque respiration compte. »

Bob reprit conscience en sursaut. Quel rêve étrange ! Il secoua la tête. Il ne lui en restait pas grand-chose. Une histoire de Bakou, quoi que ce soit, et de mondes multiples. Une histoire de fous oui !

Le Gardien soupira. Il avait fait de son mieux, mais il ne savait pas si ça suffirait. Le garçon n'était pas prêt et le temps filait. Jusqu'à présent, le cœur avait tenu, mais il fatiguait. Il compta ses joueurs, il lui en restait si peu. Sur aucune autre planète, la situation n'avait atteint un niveau aussi critique.

Il le laissa, réfléchissant aux prochaines étapes. Rawilh prendrait soin de lui, elle était l'une des pièces maîtresses de son jeu, il avait une entière confiance en elle. Malgré tout, il sentait une menace. L'impression restait diffuse et il n'arrivait pas à savoir quels joueurs étaient impliqués. Il regarda les deux soleils d'Uhnythais. Le temps s'accélérait.

1.

An 3500.

Anneau Sourcylien. Armonia.

Alors c'était ça, Armonia ? Bob fit quelques pas. Il avait tout envisagé, mais pas ça. Un portail installé au milieu de nulle part. Au-delà des grilles, il ne distinguait rien. Enfin, rien de plus que de ce côté. De l'herbe, à perte de vue, quelques collines, des arbres. Il tourna la tête, songeur. Pas une brise ne venait altérer l'ordonnance libre des plantes. Rien ne bougeait. Et pourtant, il sentait une pulsation. Ce qui aurait pu n'être qu'un décor statique vivait. Un mouvement intérieur, à peine perceptible.

Il se détendit. Ce n'était pas si éloigné de chez lui finalement. La nature l'entourait, et même si la mer allait lui manquer, il s'adapterait. Il s'assit. Pour la millième fois, il se demanda s'il avait bien fait de venir. Trois semaines plus tôt, il était Bob, le fils du dieu Albert du Pays Au-Delà des Mers. Il connaissait toutes les îles de l'archipel, et une bonne partie des habitants. Il sillonnait le pays avec son père pour veiller au bien-être des habitants. Il lisait tous les livres qui passaient à sa portée, et il était heureux.

Et puis il y avait eu la visite. Essaly, présidente d'Armonia, l'université des dieux, était venue l'inviter au cursus qui allait débiter. Il l'avait dévisagée sans répondre. Son univers venait de s'écrouler. Son regard passait d'Albert à Essaly. Leur conversation l'entourait sans qu'il arrive à s'y intéresser. D'autres dieux. La seule chose qu'il avait retenue est que d'autres dieux existaient. D'autres dieux qu'il pourrait rencontrer s'il venait étudier à Armonia.

Comment avait-il pu être aussi naïf ? Jamais il n'avait imaginé d'autres êtres comme eux, et pourtant c'était évident. Il secoua la tête. Il s'était trop habitué à être différent. Sur Pitros, les audalais vivaient 80 ans, parfois moins, parfois plus. Les dieux beaucoup plus, Albert avait déjà 398 ans. Les iliens utilisaient le bateau, la voiture, l'avion pour se déplacer. Lui et son père pouvaient se rendre instantanément où ils le voulaient. Il se demanda s'il supporterait de n'être qu'un élève parmi les autres. Si ça se trouvait, il allait se rendre compte qu'il n'était qu'un dieu à peine passable, voire médiocre.

Il ignorait combien de temps s'était écoulé depuis son arrivée. Les ombres statiques du soleil blanc faussaient sa perception temporelle. Personne d'autre n'était arrivé. Il eut un instant de doute. Était-ce le bon jour ? Il envisagea un instant de repartir. Retrouver le confort de sa vie d'avant. Mais d'autres élèves arrivaient déjà. Il se leva sans s'approcher, intimidé.

Lorsqu'il sentit une présence à son côté, il leva la tête. Un géant rouge couvert de tatouages lui souriait.

« Salut, moi c'est Alitt. » Muet, Bob contemplait les tatouages. Ils bougeaient. « Bob. Comment t'as fait ça ? » Il montra les dessins du doigt.

« Aucune idée. Si je pouvais m'en débarrasser, crois-moi, je le ferais !

— Pourquoi ? Ils sont magnifiques. » Le géant rit. « Ouais, c'est sûr, mais c'est un handicap. Ils s'harmonisent à mes émotions ! Ça va pas tarder, tu viens ? »

2.

Anneau Sourcylien. Armonia.

Mahira observait les enfants-dieux qui s'approchaient. Armonia accueillait une nouvelle promotion, peut-être la dernière. Elle soupira. Tant d'énergie avait été dépensée et pourtant la situation empirait. Lorsqu'elle quittait l'Anneau Sourcylien pour se rendre sur Uhnythais, elle sentait l'affaiblissement tragique de l'aura énergétique de la planète. Les êtres de magie disparaissaient les uns après les autres et les Balibabs avaient cessé de chanter depuis longtemps. Le peuple des arbres était en première ligne. Sur tout le continent, ils étaient abattus, bosquet après bosquet. Elle se massa les tempes.

Elle aperçut ses enfants. Certains avaient déjà retrouvé leurs amis. Rashta tentait d'attirer l'attention d'une jeune déesse. Où se cachait donc Alitt ? Le plus grand de ses fils ne passait pourtant pas inaperçu, avec sa haute taille et sa couleur spectaculaire. Un éclat de rire retentit. Alitt venait de rejoindre son frère Rashta avec un autre enfant-dieu.

« Sérieux ? Tu t'appelles Bob ?! Personne ne peut appeler un dieu Bob ! Tu t'es fait avoir mon vieux, trouves un pseudo ! »

Alors c'était lui. Le fils d'Albert. Mahira connaissait son père. Ils avaient été amis autrefois, et ils avaient partagé de bons moments à Armonia, avant qu'Albert ne parte sans un mot avant la fin du cursus.

Elle le regarda plus en détail. Il n'avait pas l'air très grand, mais à côté d'Alitt, tout le monde semblait petit. Il l'était un peu moins que Rashta. Sa peau avait une teinte pâle, plus blanche que les humains, qui adoucissait le noir de ses yeux et des cheveux qu'il portait aux épaules. Albert avait eu la même cri-nière lorsqu'elle l'avait connu, mais il avait depuis longtemps décidé que cette apparence désinvolte ne seyait pas à un dieu.

Elle était contente de voir Bob. Elle avait craint qu'il ne vienne pas. Les dernières visites d'Albert avaient été plus houleuses les unes que les autres, à mesure qu'il essayait en vain de fermer l'accès d'Armonia à son fils. Mahira n'avait pas réussi à savoir pourquoi il était si opposé à ce cursus. Personne n'avait jamais été écarté de l'université, quels que soient son parcours, ses capacités ou son caractère. Il n'était pas question de créer un précédent.

Elle se demanda comment il s'adapterait, mais avec Alitt comme compagnon, il était bien entouré. Cela lui ressemblait bien d'avoir approché le seul élève isolé du groupe. Elle avait noté les volutes blanches qui se déroulaient sur les bras de son fils. Une indication de plus de son plaisir à se trouver ici, en bonne compagnie.

Tout le monde semblait être arrivé, elle s'avança pour prendre la parole.

« Bonjour à tous.